

La Baba Yaga, spectacle pour enfants

Soumis par Carabistouilles

09-03-2010

Dernière mise à jour : 09-03-2010

Vassilissa est malheureuse : elle a perdu sa mère, et son père s'est remarié avec une femme acariâtre qui la maltraite du matin au soir. Celle-ci, pour se débarrasser de l'enfant, va l'envoyer chercher du feu tout au fond de la forêt chez la terrible sorcière Baba Yaga. Heureusement, Vassilissa a reçu de sa mère une poupée magique...

La Baba Yaga nous raconte de façon aussi drôle qu'émouvante le voyage initiatique d'une petite fille russe, au bout duquel elle aura vaincu ses angoisses et forgé son identité.

Critique parue dans TÉLÉRAMA SORTIR le 29 avril 2009

La comédienne qui joue la marâtre manie le sadisme avec talent. C'est elle que l'on retrouve dans le rôle de Baba Yaga, déguisée en isba aux pattes de poule. Et elle est formidable. Les décors le sont aussi, ainsi que la façon dont la tension dramatique est maintenue, et tout ce qui fait que l'on tremble, pleure et rit quand on nous raconte une histoire. »

Nathalie KUPERMAN

Critique parue dans TÉLÉRAMA SORTIR le 14 octobre 2009

« Vassilissa subit la méchanceté bête de sa marâtre. Celle-ci décide un jour de se débarrasser de la petite fille. Elle lui ordonne d'aller chercher du feu chez sa sœur qui n'est autre que Baba Yaga, l'ogresse du fond des bois. Grâce à son courage et à l'aide de sa poupée magique, cadeau de sa mère, la fillette surmonte les épreuves... La part sombre de ce conte traditionnel, la peur, l'injustice, la mort, est contrebalancée par une mise en scène fine et pleine d'humour. Les deux comédiennes interprètent avec justesse et brio la cruelle belle-mère, immense dans sa robe rouge, la vaillante et fragile enfant, la mystérieuse sorcière dissimulée dans son isba aux pattes de poule. Un spectacle simple et profond, qui fait rire et trembler.

Françoise SABATIER-MOREL

Critique parue dans PARISCOPE le 20 mai 09

« [...] Héloïse Martin et Philippe Ferran nous livrent une adaptation de cette légende slave des plus divertissantes, dans laquelle l'humour et la cruauté s'accrochent à merveille. Les deux comédiennes nous entraînent dans la campagne russe des temps passés. Héloïse Martin brille dans les rôles de la marâtre et de Baba Yaga. Quant à la délicieuse Hélène Gédilaghine, elle incarne la sagesse et l'humilité. Un duo détonant ! »

Caroline Munsch

Critique parue dans lamuse.fr le 19 septembre 2009

Elle est réussie à plus d'un titre cette adaptation d'un célèbre conte russe. Sans décor, nous plongeons au cœur de la sombre Taïga, nous vibrons au rythme des épreuves que traverse Vassilissa, jeune orpheline, maltraitée par sa belle-mère. Avec un scénario captivant de bout en bout, les deux comédiennes sont très convaincantes, chacune dans leur genre. Héloïse Martin jubile de jouer la méchante et, ce qui est moins évident, Hélène Gédilaghine est une petite fille pleine de fraîcheur, qui fait très bien passer dans le public ses émotions, sa peur, son étonnement, etc. Enfin, la grande qualité de ce spectacle est sa faculté à nous faire entrer dans un rêve. Si les premières scènes sont réalistes, on pénètre peu à peu dans un univers fantastique : la Babayaga est une forme mi-maison, mi-champignon, avec une main en patte de poulet, un nez en forme de branche d'arbre. Même si les enfants ont, comme Vassilissa, carrément la trouille, ils comprennent donc très bien que ce monde est irréel et que tout ceci n'est qu'une simple histoire (ouf !).

Isabelle d'Erceville

Critique parue dans Direct Soir le 25 septembre 09

Une terrible ogresse

Orpheline de mère, Vassilissa vit entre son père et sa belle-mère. Détestée de cette dernière, elle parvient malgré tout à faire bonne figure. Ne parvenant toujours pas à se débarrasser de la petite fille, la terrible marâtre va l'envoyer au fond de la forêt chercher du feu chez la sorcière Baba Yaga. Seule sur le chemin, mais aidée de sa poupée magique léguée par sa mère, Vassilissa partira sur les traces d'un monde inconnu. Inspiré d'un conte traditionnel russe, ce spectacle, où l'humour côtoie une bonne dose de cruauté, séduira les petits en leur faisant découvrir les ressources insoupçonnées qui sommeillent en eux pour affronter leurs peurs.

Emmanuelle DECAUVEINE

Critique parue dans METRO le 29 avril 2009

« Qui a peur de La Baba Yaga ?

Inspirée de la mythologie slave, La Baba Yaga raconte l'histoire de Vassilissa, une pauvre orpheline martyrisée par sa

belle-mère. Un jour la marâtre décide de se débarrasser définitivement d'elle en l'envoyant chercher du feu chez Baba Yaga, la terrible sorcière mangeuse d'enfants. Avec des dialogues savoureux, beaucoup de poésie et d'humour, ce spectacle pour enfants séduira aussi les parents. »
J.K.

Critique parue dans la newsletter « En attendant... Paris » le 20 avril 2009

« [...] Pour le même public [les enfants], la pièce La Baba Yaga narre aux tout-petits la légende russe de cette fillette qui passe cinq épreuves pour éviter de finir en rôti. Dans ce traité sur la tendresse, à cinq personnages, on croit immédiatement à la succession des quatre enfilés par une des comédiennes de même qu'à celui, principal, campé par la seconde. La prose du texte est parfois rimée, les chansons fréquentes, le public attentif répond parfois à une réplique... Là aussi, la qualité est au rendez-vous. »
Pierre FRANÇOIS

Critique parue dans WEBTHEA le 13 avril 09

Une ogresse privée de casse-croûte

Vivant au fin fond des forêts, dans une maison sans fenêtre qui ressemble à un mortier juché sur des pattes de poulet, la sorcière ogresse Baba Yaga est un personnage de la mythologie slave qui hante de nombreux contes russes et polonais. [...] La voilà qui installe sa marmite d'ogresse mangeuse d'enfants « rôtis, en ragoût ou en salade » sur les planches du théâtre, pour nous raconter de façon aussi drôle qu'émouvante, le voyage initiatique d'une petite fille russe. [...] Présenté comme le cauchemar de l'héroïne, émaillé de comptines connues revisitées pour les besoins de la cause, le spectacle aussi bricolé qu'inventif, a le charme et la simplicité des jeux d'enfants. [...]
Dominique Darzacq

Critique parue dans EVENE.FR le 14 mai 09

La Baba Yaga, créature maléfique du fin fond de la taïga, est une figure mythologique bien connue des contes slaves. Héloïse Martin s'en empare avec succès dans cette version teintée d'humour qui nous emmène dans un univers de légende peu exploré sur les scènes françaises. Le décor et les accessoires de bric et de broc parviennent à nous capturer dans une intrigue au classicisme toujours efficace, malgré le visible manque de moyens dont disposent de talentueuses jeunes compagnies pour former le public de demain. On ne peut qu'admirer la volonté de ces artistes de contourner les difficultés matérielles avec brio et créativité. Les fantastiques comédiennes portent leur pièce avec vigueur et conviction - Héloïse Martin notamment, géniale en marâtre timbrée aux allures de diva. L'histoire aux multiples rebondissements jongle sans temps mort entre jeu, chants traditionnels russes, bande-son et accessoires.
Enthousiasmant.
Soline PILLET